

LE MASQUE ROI

ou la véritable histoire du masque de fer...

DOSSIER DE PRESSE



SYNOPSIS

Et si l'homme qui se cachait derrière le masque de fer était Louis XIV en personne ?

L'hypothèse paraît saugrenue, mais faites semblant d'y croire un instant, et mettez-vous à la place d'un monarque astucieux : quelle formidable opportunité que ce masque pour régler ses affaires d'État les plus délicates ! Cette pièce suggère que le Masque de Fer ne serait pas un prisonnier, mais la plus géniale mystification politique du règne de Louis XIV. Conçue par le Roi-Soleil et Mazarin, l'opération aurait consisté à créer un secret volontairement éventé, un prisonnier fantôme, un masque absolu et incarné. Il aurait suffi de faire jouer ce rôle à quelques "acteurs" successifs (condamnés en tous genres, ou bien des disparus) sous un masque de fer, tout en alimentant soigneusement la rumeur que cet homme sans visage serait, qui d'un frère jumeau, qui d'un héritier menaçant, qui d'un intrigant embarrassant... Le but ? Régler discrètement certaines questions épineuses, faire disparaître un ennemi en le mythifiant, discréditer un rival en l'associant tout simplement au Masque, ou encore subjugué, perdre les cours étrangères par ce mystère obsédant.

Margot, la femme de ménage qui nettoie sa cellule, est la seule à connaître la vérité. Elle devient la maîtresse de Jean, et découvre avec lui l'ampleur de la machination. Mais quand elle veut tout révéler, elle se heurte à un mur : personne ne veut entendre la vérité. Le mythe est trop beau, trop utile, trop bien construit.

Entre le comédien Faustien qui a vendu son visage au Roi et la femme de ménage qui voulut le lui rendre, une question se pose : peut-on soustraire un mensonge au monde quand ce dernier a besoin de croire à son existence ?

NOTE D'INTENTION

Pourquoi cette pièce ?

Le mythe du Masque de Fer perdure, à l'intervalle des siècles, s'offrant une jeunesse presque coupable tant sa modernité subjugue. Comment expliquer pareille fascination ? Il y a d'abord l'attrait du secret d'état, bien sûr, mais plus encore, cette prise de conscience progressive et jouissive du fait qu'un mythe se construit collectivement là, sous nos yeux, dans une espèce de noosphère du pouvoir englobant tout un peuple, de la femme de ménage au Roi-Soleil. Et si rien, finalement, ne se partageait mieux qu'un mythe, sinon peut-être le bon sens ?

Les poissons-pilotes de la pièce

Le pouvoir comme fiction : Louis XIV, Roi-Soleil, a passé une bonne partie de son règne à bâtir son image. Et s'il avait construit aussi, en miroir, celle de son ombre ? Le Masque de Fer s'entend ici comme spectacle politique, monté de toutes pièces pour frapper, puis influencer les esprits.

L'amour dans l'antichambre du pouvoir : Margot n'est pas une héroïne ordinaire. C'est une femme simple au cœur d'un maelstrom, qui tombe amoureuse d'un homme sans identité. Leur histoire s'improvise dans la tempête, au cœur de l'Histoire et de la machine d'État.

La vérité contre le mythe : La pièce pose une question très actuelle : à quoi bon révéler la vérité quand le mythe arrange tout le monde ?

Le théâtre dans le théâtre : Jean Salveur est comédien. Il joue le rôle d'un prisonnier mystérieux. Sa manière de franchir les murs de la prison d'État, c'est de s'adresser à Marguerite, et parfois au public. Et là, un phénomène étonnant se joue presque à notre insu, puisque nous serons tous, d'une certaine manière, dans la salle, complices de la fiction qui se jouera. Le spectacle du complot deviendra ainsi le complot lui-même dans une sorte de mise en abîme auto mystificatrice.

L'univers

Une cellule. Une table, un lit, des miroirs, des torches, un masque de fer posé sur une table. Voilà bien l'essentiel qui se joue dans les regards, les silences, les corps qui s'approvoisent. La lumière évolue avec les années qui passent. Les bruits du dehors (cloches, rumeurs, ordres criés, intrusion de mousquetaires venus le chercher à la fin de la pièce pour le conduire à la Bastille) nous rappellent que le monde existe pour Jean, mais de manière indirecte, inaccessible.

Le ton

Comique à l'italienne, sur fond de tragédie, spirituel. Jean Salveur a de l'humour, un humour noir, amer, de survivant. Margot s'illustre plutôt par une répartie populaire, et la finesse du bon sens. Leur dialogue est vif, parfois drôle, toujours heurté par l'urgence de vivre dans un lieu où l'horloge du temps, qui semble figée au début, leur jouera bien des tours.

LES PERSONNAGES

JEAN SALVEUR (homme, 35-50 ans)

Comédien ruiné, cabotin et cynique, il joue depuis cinq ans le rôle du "Masque de Fer" dans diverses prisons, dont la plus récente, celle de l'île Sainte-Marguerite, près de Cannes. Derrière un fatalisme de façade, il lutte pour ne pas se perdre derrière son masque, prend le public à témoin, commentant son propre sort, partagé entre un sentiment de révolte très humain et l'étrange fierté d'être devenu le secret vivant le mieux gardé du royaume.

MARGUERITE, dite MARGOT (femme, 30-45 ans)

Femme de ménage à Sainte-Marguerite. Pragmatique, solide, les pieds sur terre, mais la tête dans les étoiles. Elle nettoie les cellules, porte le linge, le déjeuner, sans jamais poser de questions. L'homme au masque de fer cependant l'intrigue, se dévoilant bientôt à elle. Son amour pour lui la placera face à un choix cornélien.

Le Roi, Louis XIV, Mazarin et Saint-Marc n'apparaissent pas physiquement, mais leur présence obsède la cellule par lettres, ordres, et menaces.

La cellule : trente mètres carrés environ. Une fenêtre grillagée donne sur la mer (on aperçoit Cannes au loin). Une cheminée, un lit convenable, une table, deux chaises, des tapis au sol. Contraste étrange entre le confort et l'enfermement. Sur une table, un masque étrange : cuir noir, armature de fer, mentonnière articulée.



JOURNEES DU MASQUE DE FER

Samedi 29 août et Dimanche 30 août 2026

La première édition de cet événement réalisée en juillet 2023 avec le concours de la Ville de Cannes et de plusieurs partenaires institutionnels et associatifs avait rencontré un vif succès auprès du public.

Cette année « **Cannes en Héritage** » propose un événement sur le thème de la liberté.

SAMEDI 29 AOUT 2026

Une parade costumée :

Nos amis de Pinorolo, l'homme au masque de Fer et ses mousquetaires, Jacques Coquelin, son Académie, Mandelieu, Ecole de Lerin, le Moulin Forville, représenteront la Provence traditionnelle en costume. Toutes personnes souhaitant participer seront les bienvenues - enfants/parents/touristes.

La parade nautique : chaque bateau de la flotte de Cannes sera paré de pavillon du Masque de fer

16 h 00 - Rendez-vous cannois au kiosque des allées

Départ de la parade : les allées – les marches du palais des festivals – Panthiero – quai Laubeuf - terminal Trans Azur

Simultanément les bateaux de la baie flotteront à l'effigie du Masque de Fer

17 h 30 - Embarquement des personnes au terminal Quai Laubeuf

18 h 00 - Réception des passagers à l'embarcadère de l'île Sainte Marguerite

18 h 30 - Acheminement de la parade jusqu'à l'entrée du fort par le chemin du Masque de Fer

20 h 00 - Accueil des spectateurs à l'entrée du fort

20 h 30 - Représentation Place d'Armes – Fort Royal avec les interventions suivantes :

- ✚ Madame Claude Martinot, Présidente de Cannes en Héritage
- ✚ Monsieur le Maire David Lisnard
- ✚ Monsieur le Maire Luca Savai,
- ✚ Monsieur Maurizio Agliodo, Président de la Mascherra di Fero,
- ✚ Hommage - Anniversaire des **400 ans** de la Marine Nationale en présence du baron Michel de Brawney, Grand Maître de l'Ordre souverain militaire de Malte,
- ✚ Commémoration du souvenir de Charles de Pechpeyrou de Guitaut – 1601-1661 Chevalier de Malte capitaine de Vaisseau, héros de la bataille de Lérins (1637) - et gouverneur des îles de Lérins de 1637 à 1661

21h00 – Spectacle nocturne place d'Armes au Fort Royal – Ile Sainte Marguerite

« **LE MASQUE ROI** » : Pièce écrite par **Bastien Miquel*** enveloppée par les quatre saisons de Vivaldi arrangement Rock. Mise en scène Martine Amsli -

23h00 – Embarquement pour Cannes

DIMANCHE 30 AOUT 2026

14 h - Conférences espace Miramar

RESERVATION : Bateaux/spectacle/conférences : [my.weezevent/lemasquedeferr.fr](https://my.weezevent/lemasquedeferr)
75 € pour les adultes – 35 € pour les enfants jusqu'à 15 ans

RESERVATION GRIGNOTAGES : tarifs paniers préférentiels au 06 69 53 42 21

BIOGRAPHIE

BASTIEN MIQUEL



Auteur, Scénariste & Critique Littéraire

Un Parcours Entre Lettres et Écrans

Formé aux grandes écoles littéraires (Hypokhâgne et Khâgne au Lycée Pasteur à Neuilly), Bastien Miquel a forgé sa plume au cœur des maisons d'édition prestigieuses et de la presse nationale. Après des débuts chez Albin Michel et un passage au Point, il intègre le ministère de la Culture avant de s'envoler pour New York. En tant que Press Officer, il couvre l'Assemblée Générale des Nations Unies pendant deux ans (2006-2007), une expérience qui affine son regard sur les enjeux internationaux. De retour à Paris en 2009, il exerce comme critique littéraire dans un grand quotidien national, affirmant sa voix dans le paysage culturel français.

Du Théâtre au Cinéma : La Fiction en Action

Passionné par la dramaturgie, Bastien Miquel se consacre ensuite à l'écriture de scénarios pour le cinéma et la télévision, tout en présidant l'association Compagnie Nuits d'Auteurs.

Son talent est reconnu par plusieurs distinctions et réalisations majeures :

Cinéma : L'un de ses scénarios obtient une bourse de la SACD. Un autre aboutit à la réalisation de « Quelle Heure est-il ? », ultime film du regretté Michel Galabu, co-réalisé avec Martine Amsili. Télévision : Ses projets séduisent les producteurs internationaux. Une série historique est retenue par Téléfrance, tandis qu'un autre projet est développé par la boîte de production allemande Penne Picture (dirigée par John Hörnschemeyer et Josef Brandmaier, producteurs de *The Prestige* et *Mission Impossible*).

Auteur Publié

Parallèlement à ses activités audiovisuelles, Bastien Miquel publie régulièrement :

Joseph de Maistre, un philosophe à la cour des tsars (Albin Michel, 2000)

Napoléon pour les Nuls (Éditions First, 2005)

Coïncidences ! (Amazon Kindle, 2026)

Actualité 2026

Cette année marque un retour aux sources théâtrales avec la création de sa pièce « Le Masque-Roi, ou la véritable histoire du masque de fer ». L'œuvre sera jouée dans un cadre historique exceptionnel : le 29 août 2026, sur les planches de l'île Sainte-Marguerite à Cannes, à quelques pas de la prison où fut jadis détenu le célèbre prisonnier masqué.

MARTINE AMSILI



Comédienne-Auteur-Metteur en scène-Formatrice

Le parcours de Martine Amsili est d'abord celui d'uneoureuse de la langue. Formée au Conservatoire de Marseille puis à l'Institut d'Études Théâtrales de Censier, elle a appris son métier auprès d'**Alexandre Grecq** et d'**Yves Furet, pensionnaire de la comédie Française**. D'eux, elle garde un héritage précieux : le travail sur le texte et l'art de la lecture à haute voix.

Si elle fait ses premières armes devant la caméra (pour Georges Lautner, David Delrieux, Patrick Jamain), ou encore Michel Galabru (court-métrage en tant que comédienne et réalisatrice). Mais c'est sur les planches qu'elle trouve sa véritable place. De Molière à Musset, de Racine à Tchekhov, elle a parcouru les grands rôles du répertoire avec une curiosité jamais démentie. Pour Martine, le théâtre classique n'est pas une pièce de musée, mais une matière vivante, vibrante, qui parle encore de nous aujourd'hui.

Cette passion pour le texte l'a naturellement conduite à l'écriture et à la mise en scène. Avec sa compagnie, **Compagnie Nuits d'Auteurs**, qu'elle crée avec Bastien Miquel, elle explore notamment les formes épistolaires et les destins historiques de femmes. On lui doit des pièces comme « Chez Ninon de Lenclos » ou « L'Épistolière », mais aussi des projets plus intimes et des lectures publiques consacrées aux grands épistoliers. Plus récemment, sa pièce « Le Secret des conteuses » a rencontré son public au festival d'Avignon et est en tournée avec **Prométhée Productions**.

Parallèlement à la création, Martine consacre une grande partie de son temps à la transmission. Depuis plus de vingt ans, elle accompagne comédiens et particuliers dans l'art de la lecture à haute voix et de la prise de parole. Sa méthode est simple : retrouver le sens profond des mots pour que la voix devienne juste, sans artifice.

Aujourd'hui, elle continue de partager son temps entre l'écriture, la scène et l'enseignement, avec une conviction inchangée : celle que la parole, lorsqu'elle est habitée, reste notre plus puissant lien humain.

PHILIPPE SALCICCIA



Au parcours riche, toujours tourné vers le public.

Il a été journaliste-présentateur TV sur la chaîne de télévision TNT Var Azur TV depuis son lancement en 2017 jusqu'en 2022. Il a reçu plus de 3500 personnes en plateau et le public varois le connaît avec son regard bienveillant et son souci du territoire, mais ne savait peut-être pas qu'il est également comédien de formation, ayant joué durant 6 ans dans des classiques tels que Molière, Shakespeare, Cocteau, plus de 900 représentations.

Il sera également comédien de one-man-show en jouant pour sa première représentation au Point-Virgule à Paris qui le classera "Révélation Nouveaux Talents de l'humour" en 2010. Il aura donc joué sur leur scène, entre spectacle et Tremplin (Tremplin découverte des artistes «coup de cœur» du lieu), participé au Festival Humour de Paris-Plage (aux côtés de Garnier et Sentou, Olivier de Besnoit, Mathieu Madénian...), également au Festival de Brides-les Bains sur la scène des Nouveaux Talents (aux côtés de Kian Kojhandi) ou au Premier Festival d'Humour du Mont Dore, il joue en région (Oise, Moselle, Bouches du Rhône, Auvergne, Poitou-Charentes, Jura, Var..., à l'étranger (Barcelone, Rome) et à Paris régulièrement programmé dans plusieurs théâtres... sur des scènes de cabarets permettant de rencontrer son public et faire découvrir son spectacle joué presque 150 fois.

Son amour de la région PACA, le fera revenir ici et devenir journaliste-présentateur varois, mais ce spectacle lui permet de se connecter à son autre passion, le théâtre, pour laquelle d'autres projets se mettent déjà en route. Car retrouver sa région, c'est aussi retrouver toutes ses passions et partager ses expériences. Et désormais il accompagne beaucoup de structures publiques à la formation dans les domaines de la prise de parole publique et son style d'écriture. Il présente des conférences, des débats, des plénières... et collabore avec l'Académie de Nice, le Département 06, la ville de Cannes, l'université de Toulon, le Centre National de la Fonction Publique Territoriale etc... avec toujours la transmission et la formation à savoir prendre la parole en public...Il saura apporter au personnage cette envie de partage de sincérité...

LES MUSICIENS

Musiciens - Orchestre National de Cannes - Conservatoire de Nice – Opéra Monaco

Charles de Pechpeyrou-Comminges

(ou Cominges) de Guitaut (ou Guitaud, Guitault), dit « le chevalier de Guitaut »

Il est le fils de Pons de Pechpeyrou, seigneur de Montbarla, et de Françoise de Comminges de Guitaut, dont le contrat de mariage prévoyait que leurs descendants ajoutent les noms et armes de leur mère à ceux de leur père. Il est reçu chevalier dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (ordre de Malte) en 1620 ou en 1625.

Capitaine de marine, il est envoyé sur la Garonne, en même temps que le chevalier Martin des Roches-Fumées sur un autre navire, pour sécuriser les abords du fleuve à l'approche d'une armée anglaise à la fin de l'année.

Il prend part au siège de La Rochelle l'année suivante et parvient à capturer un vaisseau anglais tentant de ravitailler la place huguenote. Le Roi le récompense de sa prise en lui offrant la cargaison saisie, d'une valeur de 10 000 écus.

Au cours de l'été 1630, à nouveau associé au chevalier des Roches, il est envoyé à Briquerasio, non loin de Turin.

À la suite du traité de Paris signé par la France et les Provinces-Unies le 8 février 1635, le chevalier de Guitaut est désigné comme capitaine de l'un des quinze vaisseaux chargés de la sécurité des côtes de Hollande.

En 1637, il participe de manière déterminante à la reprise des îles de Lérins (Sainte-Marguerite et Saint-Honorat), dont les Espagnols s'étaient emparés en septembre 1635. Il en est alors nommé « commandeur pour le Roi », selon la titulature par laquelle Richelieu le désigne dans les courriers qu'il lui adresse.

Il se rend à la cour en novembre puisqu'il assiste, le 10, en compagnie de Guillaume Bautru et de César du Cambout de Coislin, à la messe donnée à Notre-Dame en hommage au duc de Savoie, décédé, au cours de laquelle tous trois reconnaissent Anne d'Autriche, venue « incognita »

À l'automne 1641, il est dépêché par Richelieu en Provence pour enquêter, en Bordeaux, qui est ensuite disgracié.

Vers la même époque, il fournit des chevaux-barbes à Richelieu, qui l'en remercie le 10 septembre 1640. Il se fait tout particulièrement apprécier de Richelieu et de l'oncle de ce dernier, le commandeur de La Porte, dont il obtient, sur sa démission, le régiment d'infanterie des Îles le 15 avril 1644.

Le chevalier de Guitaut accède au grade de maréchal de camp en 1649 et se démet de son régiment et de son gouvernement des îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, en faveur de son neveu, Guillaume de Pechpeyrou-Comminges, comte de Guitaut et marquis d'Epoisse, né en 1626.

Commandeur d'Astros, il est également récompensé des services rendus à l'ordre de Malte par la commanderie de Montsaurez.

Charles de Comminges-Guitaut a deux frères qui atteignent l'âge adulte : Michel de Pechpeyrou-Comminges, qui participe aux campagnes de Piémont sous le commandement du duc Henri de Montmorency avant de trouver la mort au siège de Veillane le 10 juillet 1630 et Louis de Pechpeyrou-Comminges, seigneur de Guitaut, aîné de la fratrie, qui a épousé, en 1625, Jeanne d'Eyguia, et est prématurément décédé. De ce mariage est issu Guillaume de Pechpeyrou-Comminges, comte de Guitaut, évoqué plus haut ; Bertrand de Pechpeyrou-Comminges, dit « l'abbé de Guitaut » ; ainsi que trois fils, tous trois prénommés Charles et tous trois chevaliers de l'ordre de Malte, dont l'un devient gouverneur de la Martinique et de l'île Saint-Christophe.

Guillaume de Pecheyrou Comminges de Guitaut

- Comte de Guitaut, marquis d'Époisses Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit (1661)
- Gouverneur des îles de Sainte-Marguerite et de Saint-Honorat de Lérins et de la ville de Châtillon, conseiller du Roi aux conseils,
- Chevalier des ordres et premier gentilhomme du prince de Condé
- Né le 5 octobre 1626 - Quercy
- Décédé le 27 décembre 1685 – Paris
- Âge au décès : 59 ans

Parents

Louis de Pechpeyrou Comminges de Guitaut
Jeanne Deygua, dame de Saint-Martial

Mariages et enfants

Marié le 26 avril 1661, *Époisses (Côte-d'Or)*, avec Madeleine de La Grange d'Arquian, marquise d'Époisses 1646-1667 (contrat de mariage du 21 mars 1661 à Paris (union sans postérité)

Les Guitaut rencontrèrent Madame de Sévigné lors de l'incendie qui détruisit leur hôtel rue de Thorigny en 1671. Depuis, Guillaume la reçut fréquemment en son château d'Époisses, où la marquise adorait séjourner tant pour la beauté des lieux que pour la compagnie de son hôte ("*Cette maison est d'une grandeur et d'une beauté surprenante, M. de Guitaut se divertit fort à la faire ajuster et y dépense bien de l'argent*" ; "*... nous causons fort agréablement le maître du logis et moi.*").

Guillaume est également un proche du Grand Condé.

23 juin 1962 le Général de Gaulle, Président de la République et son épouse ont assisté au mariage de la nièce du général, Marguerite de Guitaut dans l'église de Notre Dame de Rebréchien datant du XIII^{ème} siècle.

DIMANCHE 30 AOUT 2026

CONFERENCES ESPACE MIRAMAR

Modérateur : Maitre Jean-Luc CHETBOUN

14 h 00 - LE COMLOT, GRAND RECIT DE NOTRE TEMPS : QUAND LA LITTERATURE JOUE AVEC NOS PEURS

Présenté par Alexandre GEFEN (40 minutes)

Des romans de Dan Brown aux fictions politiques les plus ambitieuses, le complot est partout dans notre imaginaire contemporain. Mais pourquoi ce motif exerce-t-il une telle fascination ? Cette conférence propose de remonter aux origines littéraires de notre obsession conspiratrice — car avant d'envahir les réseaux sociaux, le complot a d'abord peuplé les romans. On verra comment la fiction a contribué à forger, nourrir, mais aussi parfois déjouer les grandes peurs collectives, des sociétés secrètes du XIXe siècle aux théories les plus contemporaines. Car la littérature possède un pouvoir singulier : celui de nous faire habiter de l'intérieur la logique du soupçon — pour mieux nous aider à la comprendre, voire à en rire.

15 h 00 - LE MASQUE DE FER, UN MYTHE ROMANTIQUE : VIGNY, HUGO, DUMAS

Présenté par Julie AMSELMINI (40 minutes)

Mon propos serait, après avoir rappelé si nécessaire la généalogie de la légende du Masque de Fer et son nouvel essor après la Révolution, d'évoquer sa circulation et ses illustrations à l'époque romantique, notamment dans les Poèmes antiques et modernes de Vigny, dans le drame inachevé de Hugo Les Jumeaux et, bien évidemment, dans le célèbre Vicomte de Bragelonne de Dumas

16 h 00 - Le MASQUE DE FER AU 21EME SIECLE

Présenté par Pierre DAGONNOT (40 minutes)

Pierre Dagonnot décrit le fonctionnement de la prison insulaire telle que voulue en personne par Louis XIV. La première prison Haute sécurité est créée pour le Masque de fer. Tout n'est que secret dans cette prison militaire où les prisonniers ont perdu toute identité et toute dignité humaine. Il s'agit en fait d'une lente condamnation à mort, aucun prisonnier ne pouvant en sortir vivant, et aucun geôlier ne pouvant plus jamais avoir une vie normale. Hélas ce modèle carcéral trop parfait a été repris depuis par tous les régimes dictatoriaux. Il convient de tracer le parallélisme saisissant être la Prison d'Etat de l'île Sainte-Marguerite en 1687 et l'enferment politique à notre époque par les dictatures.

17 h 00 - UN SECRET D ETAT REVELE

Présenté par Christophe ROUSTAN DELATOUR (40 minutes)

Trois siècles d'enquête ont permis de découvrir son nom....

Dans Le Masque de fer, il retrace le parcours fascinant d'Eustache Dauger, ce prisonnier resté trente-quatre ans sous haute surveillance et dont l'identité fut dissimulée jusqu'à sa mort à la Bastille, au XVIIe siècle. Appuyé sur des archives rares et des sources originales, Christophe Roustan Delatour mène une enquête rigoureuse, révélant les zones d'ombre d'une affaire d'État et les dessous d'un silence orchestré au plus haut niveau du pouvoir royal.

BIOGRAPHIE CONFERENCIERS

ALEXANDRE GEFEN



Alexandre Gefen, Directeur de recherche CNRS au sein de l'unité Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité (UMR7172, THALIM, CNRS / Université sorbonne Nouvelle – Paris 3), est historien des idées et de la littérature.

*Il est l'auteur de nombreux livres et articles portant notamment sur la culture, la littérature contemporaine, la théorie littéraire et les humanités numériques. Dernières parutions : avec Sandra Laugier, *Le Pouvoir des liens faibles*, CNRS éditions, 2002. *Territoires de la non-fiction*, Brill, 2020. Avec Olivier Bessard-Banquy et Sylvie Ducas, *Best-sellers. L'industrie du succès*, Armand Colin, 2021. *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention*, Corti, 2021. *The Routledge Companion to Biofiction* (avec Lucia Boldrini, Laura Cernat et Michael Lackey), Routledge, 2025. *L'écrivain national par temps de mondialisation* (avec Oana Panaïté et Cornelia Ruhe), Brill, 2025.*

JULIE ANSELMINI



Julie Anselmini est professeure de littérature française du XIX^e siècle à l'université de Caen Normandie.

*Elle est spécialiste de Dumas, à qui elle a consacré plusieurs ouvrages et éditions. Elle s'intéresse plus largement aux liens entre presse et littérature, aux relations entre littérature et critique ainsi qu'aux hiérarchies structurant l'univers culturel ; co-directrice des Cahiers A. Dumas, elle est aussi directrice de la collection "Littératures populaires" aux éditions Classiques Garnier. Ses derniers ouvrages : *Le Colosse et le Titan : Balzac et Dumas en regard(s)*, dir. J. Anselmini, L. Bentolila et M. Le Bail, Presses universitaires de Saint-Etienne, 2025 ; *La critique culturelle sur internet : espaces, discours, valeurs*, dir. J. Anselmini et M. Bouchardon, Presses universitaires de Caen, 2025 ; *Album Alexandre Dumas*, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 2026 ; *Dumas républicain*, dir. J. Anselmini, Lyon, Le Clos Jouve, 2026.*

PIERRE DAGONNOT



Historien et avocat, auteur d'un livre sur le Masque de fer à l'île Sainte-Marguerite, membre d'une famille établie à Cannes depuis le XV^eme siècle, troisième génération d'habitant de l'île Sainte-Marguerite, universitaire spécialisé en Droit de l'Homme et des Libertés publiques.

CHRISTOPHE ROUSTAN DELATOUR



Historien de formation, Christophe Roustan Delatour est directeur adjoint et responsable scientifique des musées de Cannes. Commissaire en 2019 de la première grande exposition consacrée à l'Homme au masque de fer, il explore avec passion les mystères de l'île Sainte-Marguerite, territoire emblématique de son histoire familiale et lieu clé de cette énigme historique.

NOS PARTENAIRES

